



VIVRE LA CONVERSATION SPIRITUELLE EN GROUPE

Dans son sens le plus radical et le plus profond, converser c'est se convertir au mystère de l'autre, c'est se convertir à l'altérité. Sortir de l'enfermement de notre propre cloître intérieur et de ses mécanismes de défense pour nous convertir en serviteurs de l'autre, avec l'arme la plus humaine, la plus subtile, la plus immédiate et universelle, la plus lumineuse et acérée, la plus manifeste de notre propre maturité : la parole. German Arana,s,j, Revue de spiritualité

La conversation spirituelle, une conversation à l'écoute de l'Esprit

Toute conversation peut devenir spirituelle. Elle peut se déployer dans tous les lieux de vie. Ce n'est pas l'objet de la conversation qui permet de qualifier celle-ci de spirituelle, mais l'attitude de ceux qui conversent : le désir de rencontrer autrui au plus profond, de contempler en tout homme et toute femme une personne appelée à la plénitude du Christ. Cela peut se faire même si le nom de Dieu n'est pas prononcé. La conversation spirituelle s'appuie sur la foi en la vie, pour y découvrir une bonté inépuisable à l'œuvre.

Une conversation devient spirituelle quand elle fait « grandir », quand elle permet l'accroissement de la liberté des interlocuteurs. « La conversation est très proche de ce que dit Ignace du colloque : "parler comme un ami à son ami". Ainsi, la vraie conversation est celle qui permet la rencontre. Et son fruit véritable est la communion qui s'établit entre des personnes qui ont franchi les obstacles pour dire quelque chose de leur mystère, dans le respect de l'un et de l'autre » (Maurice Giuliani sj, Bulletin de la Bienfaisance n° 39 / Juin 1996)

Pour le croyant, la conversation spirituelle rend témoin de l'Esprit de Dieu à l'œuvre en soi et dans les autres. Elle fait explicitement intervenir un « tiers », l'Esprit Saint, parmi les interlocuteurs à l'écoute de cette présence. La conversation spirituelle est en effet à la fois le « lieu » de la présence de l'Esprit et le « moyen » par excellence de la discerner.

La conversation spirituelle en groupe, quels enjeux ?

Le but de la conversation spirituelle en groupe est de découvrir comment l'Esprit du Christ est à l'œuvre dans le groupe, en approfondissant la communion des cœurs et des esprits (ce qui n'est pas la même chose que l'unanimité d'opinion). Sa pratique régulière entraîne les participants à prendre conscience des mouvements spirituels qui traversent le groupe, grâce à l'écoute active et la prise de parole en vérité, du fond du cœur.

Conversation spirituelle et discernement communautaire

La conversation spirituelle peut également être motivée par la nécessité d'une prise de décision concernant le groupe : donner une parole commune, ou faire des choix apostoliques communautaires. Dans ces cas, on parlera de discernement communautaire. La conversation spirituelle est un moyen privilégié pour parvenir à cette fin.

Mais le discernement communautaire en vue d'une décision commune exige un accompagnement structuré plus spécifique, par une personne formée à la pratique de l'aide au discernement communautaire. Nous ne l'aborderons donc pas dans ce document.

Les préalables et conditions de la conversation spirituelle

Une ouverture à l'Autre : La foi en Dieu est explicite ou pas, développée ou au stade embryonnaire. Quoiqu'il en soit, l'échange basé sur la foi engendre une confiance. Celle-ci est comme le fondement de ce qui deviendra une conversation spirituelle.

De la disponibilité intérieure pour une écoute véritable : Cela nécessite de prendre du temps et d'avoir une liberté intérieure sans a priori ni jugement, dans la bienveillance par rapport à autrui.

Une parole qui vient du cœur : Elle s'exprime en « je » et n'en reste pas à des considérations générales et impersonnelles. Elle ne dévie pas dans le jugement. La conversation spirituelle s'oppose au bavardage.

De la confiance : Confiance dans la sincérité de l'autre, dans l'intérêt qu'on se porte mutuellement, qui fait qu'on peut "dire", car on se sait écouté dans la bienveillance.

Un principe d'égalité entre interlocuteurs : Il ne s'agit pas d'une relation d'aide mais d'un accueil réciproque traversé par la grâce. La conversation spirituelle se distingue radicalement de l'accompagnement spirituel. Pour signifier ce principe d'égalité, on disposera les participants en cercle, et le temps de parole sera identique pour chacun.

Du temps et un cadre : Même si elle peut parfois être informelle et éphémère, une conversation spirituelle en groupe nécessite la définition d'un espace et une régulation dans le temps. Lieu, début et fin sont définis en amont.

De la confidentialité : gare à celui qui voudrait enregistrer une conversation !

Du silence ... au cœur même des échanges.

L'animation d'une conversation spirituelle en groupe

La conversation spirituelle nécessite un désir commun et une visée commune clairement établis. Pour la mettre en œuvre, le groupe **confie à une personne** l'animation de la conversation spirituelle. La première qualité de cette personne est d'oser faire confiance à l'Esprit. Bien que son travail repose sur des compétences dans les Exercices Spirituels et en dynamique de groupe, l'animateur cependant ne devrait pas se laisser submerger par ces considérations techniques, car l'ouvrier principal est l'Esprit.

Le deuxième ouvrier, en ordre d'importance, est **le groupe lui-même** dans son humilité et son ouverture à l'Esprit.

L'animateur s'efface au fur et à mesure de la démarche, sa place est de plus en plus relative et les participants se retrouvent rapidement à égalité, désirant se laisser conduire par un même Esprit, cherchant à le reconnaître à l'œuvre dans la construction d'un chemin commun. On peut parler d'une expérience de communauté, d'ecclésialité.

Ce processus conduit à l'élaboration d'**une vision commune**, qui n'appartient plus à personne en propre mais est devenue celle de tous. Cette vision communique à tous un sentiment de cohérence et déclenche dès lors des énergies humaines et spirituelles fortes.

Proposition de mise en œuvre d'une conversation spirituelle en groupe

Construit autour de 3 grands temps de partage, le chemin est balisé par des temps personnels de silence et de prière. Au fur et à mesure du déroulement, chacun recueille ce qui grandit, personnellement et dans le groupe.

Les fruits de la prière et de l'écoute

- 1. Un temps personnel (30mn-1h) :** Avant de se réunir, chacun prend le temps de la prière, de la réflexion personnelle à partir de pistes proposées correspondant à la visée de la démarche. Il note les fruits de sa prière, ce qu'il désire partager en groupe.
- 2. Un accueil :** L'animateur s'assure que chacun se sent à l'aise pour parler et écouter. Une personne peut éventuellement être chargée de la prise de notes (pour garder trace de ce qui sera à partager hors du groupe). L'animateur formule une demande de grâce et invite chacun à ouvrir son cœur, son intelligence afin d'écouter celui ou celle qui parle, et à être attentif à la manière dont l'Esprit Saint agit.
- 3. Le premier tour :** Chacun à tour de rôle partage le fruit de sa prière en 3mn. Le tour de parole défini à l'avance peut être le sens des aiguilles d'une montre et/ou en se passant une plume ou autre objet. Entre chaque parole, laisser un temps de silence. Prendre des notes peut aider.

L'expression des effets que l'écoute des autres produit en soi

4. Un temps de silence : Chacun réfléchit à la façon dont il a été touché pendant le premier tour, Ce qui l'a frappé, interrogé. Il peut se poser des questions comme :

- Comment ai-je été affecté par ce que j'ai entendu ? Qu'est ce qui me donne paix, joie, confiance ou au contraire me trouble, me décourage ?
- Y a-t-il un fil conducteur dans ce qui a été partagé ?
- Manque-t-il quelque chose que je m'attendais à entendre ?
- Est-ce que je perçois de la nouveauté ? ai-je une meilleure compréhension de l'un ou l'autre sujet ?
- Ai-je été particulièrement touché par un des partages ? Pourquoi ?

5. Le deuxième tour : Chacun partage ce qui a émergé pendant le temps de silence. Ce n'est pas un moment pour discuter ou réfuter ce que quelqu'un d'autre dit, ni pour évoquer ce que les participants ont oublié de mentionner lors du premier tour. Mais plutôt : quand mon cœur était-il brûlant en moi ?

Identification des points clés qui émergent ou du consensus qui se dégage

6. Un temps de silence : Chacun note comment il a été touché pendant le deuxième tour, et en particulier quels points clés semblent émerger dans le groupe.

7. Le troisième tour : Chacun est invité à partager ce qui est ressorti du temps de silence. Il peut noter la manière dont il pense que l'Esprit Saint touche le groupe. Quand est-ce que le groupe a expérimenté des mouvements de paix, de joie, d'espérance, de communion ? Quels points permettent de mettre en évidence un sentiment d'unité, de vérité, de consensus ? Il peut aussi identifier les discordances ou les obstacles, des questions qui s'ouvrent. Quels sont les pas que l'Esprit Saint nous invite à faire ensemble ?

8. Prière : Une prière de remerciement peut conclure la conversation.

Bilan et rapport : Le groupe peut décider des points principaux à garder ou partager (selon l'objectif). Ce temps peut également comporter une évaluation : ce qui a été bon, ce qui demande à être amélioré.

En CVX, à quelles occasions mettre en œuvre une conversation spirituelle ?

- **Dans la communauté locale** : Dans l'absolu, tous les partages de réunion de CL s'apparentent à des conversations spirituelles, lorsque l'écoute est active, la prise de parole attentive aux motions spirituelles, que ce soit à partir de relectures de vie, d'un thème ou du DESE demandé par un compagnon. La conversation peut être mise en œuvre de manière plus attentive lors de l'élection du responsable de CL, lorsque qu'il est demandé des noms pour la future ESCR ou encore lorsqu'il est demandé une prise de position commune de la CL. La conversation spirituelle peut aussi aider à s'approprier en groupe un texte fondateur de la CVX, des orientations récentes de la Communauté mondiale ou de l'Assemblée de Communauté.

- A tous les niveaux de la communauté

Globalement, la conversation spirituelle s'avère être un outil ajusté quand le groupe se pose une question collective qui appelle une réponse collective : définir des orientations, discerner un projet apostolique au sein d'une communauté régionale etc.... Elle est alors au service d'un discernement communautaire.

Point d'attention : le temps de la conversation spirituelle dans les entretiens fraternels

Un entretien fraternel peut devenir une conversation spirituelle ; ce passage est l'indice d'un bon ajustement des personnes. Si la question de l'entrée dans la communauté de l'un des compagnons se pose (Entretien de fin de parcours découverte), l'entretien a pour but d'aider la personne à reconnaître ou non son ajustement à la visée de la communauté, et le chargé d'entretien a une parole à prononcer à ce sujet, à l'adresse de l'ESCR. Le rapport n'est donc pas vraiment symétrique. Mais si l'entretien est conduit à l'écoute de l'Esprit Saint, il peut tendre vers cet équilibre. Il aidera à la fois le compagnon et le chargé d'entretien à recevoir ce qui est le mieux pour la personne et pour la Communauté.

A la suite d'Ignace, un service de la Communauté, au service de l'espérance

L'une des grandes contributions et intuitions spirituelles d'Ignace résidait dans sa façon d'entrer en conversation. Il la pratiquait comme chemin spirituel qui favorise la rencontre avec Dieu, avec les autres et avec soi-même. Sans prise de pouvoir ni curiosité, il était là simplement, dans le respect et la distance, laissant l'espace de l'Esprit.

Le simple fait de mettre en œuvre une conversation spirituelle fait bouger le groupe qui la pratique et plus largement l'Eglise et le monde. Ce partage mutuel crée en effet les conditions de l'écoute, de la parole et d'un travail ensemble équilibré. En se sentant entendu, chacun peut se risquer à la confiance et à un lâcher-prise par rapport à ses propres certitudes. En s'ouvrant, la relation favorise encore davantage la reconnaissance de chacun et la mise en évidence que l'Esprit est à l'œuvre. C'est pourquoi, le premier fruit d'une conversation spirituelle « réussie » est la paix, cette paix qui dégage l'horizon et éclaire les chemins à venir.

En CVX, il nous appartient de la pratiquer et de manifester que de tels dialogues sont non seulement possibles aujourd'hui mais signes de Bonne Nouvelle. Ils contribuent à la vitalité et à l'unité de notre Communauté et au-delà. Servir ainsi la vie et la paix, servir la reconnaissance de chacun dans sa singularité et la liberté des personnes, c'est bien le premier ressort de l'Évangile du Christ et des disciples qui l'annoncent.

RESSOURCES

Vidéo Présentation du dossier du N°278 de Christus – Avril 2023 [Quand la conversation devient spirituelle](#)

Articles La conversation spirituelle, Paul Legrave, s.j, RVX 14, novembre 2011, p.27-29

La conversation spirituelle, Antoine Paumard s.j, RVX 44, novembre 2016, p.27-29

La conversation dans l'Esprit est-elle une prière ?, Christine Danel, Xavière, RVX 87, mars 2024, p.20-21

Qu'appelle-t-on conversation spirituelle ? Maurice Giuliani s.j, Bulletin de la Bienfaisance N° 39 - Juin 1996

Une dynamique de discernement dans l'Église synodale [Schéma de la Conversation dans l'Esprit.pdf](#)

La conversation spirituelle dans le cadre du synode [La conversation spirituelle - Synode 2021-2023 - Vatican](#)

Pratique du discernement en commun <https://www.editionsjesuites.com> (spécialement pages. 27-29 et 37-56)

Pour aller plus loin

German Arana,s.j, Revue de spiritualité ignatienne n°108, 2005 [Cliquez ici](#)

Conversation spirituelle en ligne - Conférence religieuse canadienne 2021 [Cliquez ici](#)